

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges; Trésor. : M. F. RAVINET, *, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
	Etranger	15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

29 1/4 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 12 Mai 1931, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 14 avril.2^o Présentation de :

M. Charlon (Henri), 98, avenue Berthelot, Lyon, par MM. Denave et Pouchet. — M. Lapointe (Jean), 6, rue de Gadagne, Lyon, par MM. Thomas et Pouchet. — M. Gérard (R.), Boîte postale n° 30, Saint-Laurent-du-Maroni (Guyane française), par MM. Riel et Nicod. — M. Lapras (Marcel), pharmacien, 9, avenue Jean-Jaurès, Vénissieux (Rhône), par MM. Varrichon et Riel. — M. Berliet (Claude), 20, rue Gabillot, Lyon, par MM. Pariaud et Pouchet. — M^{lle} Baboy (Yvonne), 47, rue Franklin, Lyon (2^e), par MM. Damais et Riel.

3^o M. le Dr M. MOURGUE. — Erreurs et omissions à signaler au sujet de certains Reptiles de France.4^o M. BIDAULT DE L'ISLE. — Observations météorologiques faites à l'Observatoire de la Guette, pendant l'hiver 1930-1931.

SECTION MYCOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 18 Mai, à 20 h. 30

1^o M. A. POUCHET. — Troubles gastriques consécutifs à l'ingestion de *Amanita gemmata* (Fries) Gillet.2^o Présentation de Champignons frais.

REMERCIEMENTS

Quelques collègues ont bien voulu envoyer spontanément au Trésorier un supplément de cotisation. Nous citerons, en particulier, M. le D^r M. MOURGUE qui a fait un don de 40 francs.

Nous remercions bien vivement ces généreux collègues.

NÉCROLOGIE

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. le professeur Philippe BRETIN, ancien président de la Société Botanique de Lyon et membre de notre Conseil d'administration.

Nous présentons à sa famille nos bien sincères condoléances.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

Séance du 24 Février

M. le Président a le regret d'annoncer la mort de notre confrère M. René VIGUIER, professeur de botanique à la Faculté des Sciences de Caen et directeur-fondateur des *Archives de Botanique*. Il donne connaissance à ce sujet d'une lettre qu'il a reçue de notre confrère M. le professeur CHERMEZON, ami personnel de M. VIGUIER. D'abord préparateur au Muséum d'Histoire naturelle, chez VAN TIEGHEM, VIGUIER avait ensuite enseigné, comme maître de conférences, la botanique coloniale à la Sorbonne avant d'être nommé professeur à Caen en 1919. Sa thèse (1906), intitulée *Recherches anatomiques sur la classification des Araliacées*, fut suivie de plusieurs notes relatives à la systématique de la même famille et c'est VIGUIER qui a traité les Araliacées dans la Flore d'Indochine. Dans un autre ordre d'idées il s'est intéressé aux plantes fossiles des travertins de Sézanne conservées depuis Munier-Chalmas au Laboratoire de Géologie de la Sorbonne et un genre nouveau *Sezanella* a été décrit d'après des exemplaires où les caractères floraux étaient bien conservés. Un autre travail paléontologique de VIGUIER, fait en collaboration avec FRITEL, se rapporte à un bois de Conifère fossile (*Cupressinoxylon Delcambrei*). VIGUIER est également l'auteur de diverses notes de morphologie sur les stipelles, sur une rose à prolifération centrale, etc..., et d'un travail d'anatomie systématique sur les Epacridacées. Il fit en 1912 avec M. HUMBERT un voyage à Madagascar et en rapporta un peu plus de deux mille plantes dont il a étudié lui-même une partie (*Grewia*, *Helychrysum*, *Guttifères*, etc.). Il préparait en outre une monographie des Légumineuses de Madagascar dont il avait réuni à Caen depuis plusieurs années la plupart des exemplaires récoltés, notamment tous ceux de M. PERRIER DE LA BATHIE. Cette monographie était presque terminée lors de sa mort et VIGUIER comptait la publier prochainement. A cette énumération forcément incomplète il y a lieu d'ajouter un gros travail historique sur les Botanistes normands et leur œuvre, publié à l'occasion du Centenaire de la Société Linnéenne de Normandie. Enfin VIGUIER fonda en 1927 les *Archives de Botanique* dont il assumait

la direction avec le plus grand dévouement et où il publia de nombreuses analyses de travaux français et étrangers. Le Président, au nom de la Section botanique rend hommage à la mémoire de notre regretté confrère.

La théorie du « primitive spindle » de F. O. Bower

Par M. A. VLADESCO

M. A. VLADESCO résume une nouvelle conception concernant la morphologie des plantes, développée en 1922 par le professeur F.-O. BOWER¹.

Les Algues libre unicellulaires ont généralement à l'état jeune une forme sphérique qui persiste toute la vie chez certaines d'entre elles. D'autre part, les types planctoniques plus grands présentent une forme aplatie. La forme sphérique ou aplatie convient parfaitement aux plantes flottantes.

Mais, lorsque la plante est fixée à un substratum solide, comme dans le cas des organismes benthiques, il s'établit une polarité. Le corps de la plante prend une forme allongée, cylindrique ou en fuseau dans laquelle on peut distinguer un apex et une base. Le type le plus simple ayant cette polarité se rencontre chez les Siphonées dont le corps est un filament non cloisonné. Dans la plupart des cas la plante devient une rangée filamenteuse de cellules qui reste simple chez certaines Algues (*Ulothrix*, *Chaetomorpha*), mais se complique par ramification dans le cas général. Une modification plus importante est la subdivision des cellules du filament simple par des parois longitudinales. Le résultat est une structure bilatérale aplatie, ou bien cylindrique ou fusiforme (*Dictyota*, *Fucus*, *Laminaria*).

La comparaison entre les formes jeunes des Algues et les embryons des plantes terrestres supérieures peut aider à élucider certains caractères du jeune sporophyte. Cette comparaison doit reposer sur le double point de vue morphologique et biologique.

Lorsqu'il s'agit d'un embryon encapsulé dans un archégone on pourrait s'attendre à ce que la forme de cylindre ou de fuseau soit plus ou moins inconstante ou dissimulée à cause des facteurs suivants : 1° l'absence de relation directe avec le substratum solide ; 2° la substitution des tissus vivants du gamétophyte au milieu nutritif uniforme ; 3° la réduction de l'intensité lumineuse par l'interposition des tissus gamétophytiques enveloppant l'embryon.

Cependant chez toutes les Archégoniées, l'apparition d'une polarité embryonnaire est le fait le plus primitif du développement. La position de l'apex et de la base est reconnaissable dès l'apparition de la première paroi. L'orientation de celle-ci est définie elle-même par la position de la première figure de division nucléaire. L'embryon acquiert ensuite une structure fusiforme à laquelle le terme de « primitive spindle » (fuseau primitif) peut être appliqué.

L'un des pôles du fuseau primitif correspond à l'apex du sporogone chez les Bryophytes, ou à l'apex de l'axe chez les plantes vasculaires ; on peut l'appeler le pôle antérieur. L'autre, désigné comme pôle postérieur, correspond chez les Bryophytes à la base du sporogone et chez les plantes vasculaires primitives à l'extrémité du suspenseur.

Mais cette polarité si générale peut être partiellement ou totalement déguisée chez les types plus évolués. Les causes qui produisent cette modi-

¹ F. O. BOWER, *The Primitive Spindle as a Fundamental Feature in the Embryology of Plants*, Proc. Roy. Soc. Edinburgh, vol. XLIII, 1922-1923.